Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 11 (1947-1948)

Artikel: À propos du Lepidozia Aubertii Jovet-Ast (=L. Wallichii Steph. ms.)

Autor: Jovet-Ast, S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-880513

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos du Lepidozia Aubertii Jovet-Ast (= L. Wallichii Steph. ms.).

par

Mme S. JOVET-AST

L'herbier du Muséum de Paris possède plusieurs échantillons du *Lepidozia Wallichiana* Gottsche, et, classés avec eux, deux spécimens nommés *L. Wallichii* Steph. L'une des étiquettes indique : « *Lepidozia Wallichii* St., NOUVELLE CALÉDONIE, 1906, *Franc 13* » ; l'autre porte : « *Lepidozia Wallichii* St., Herbier F. Renauld, NOUVELLE CALÉDONIE, 1906, *Franc* det. Stephani. »

Dans le *Species Hepaticarum* de STEPHANI, il n'existe pas de *L. Wallichii*, et, dans les travaux de STEPHANI, on ne trouve aucune diagnose correspondant à cette espèce. La ressemblance entre les deux noms « *Wallichii* » et « *Wallichiana* » fait donc penser à une erreur de copie.

L'herbier STEPHANI ne contient pas de *L. Wallichii* [1] mais, parmi les *L. Wallichiana*, l'un, semblable au *L. Wallichii*, porte la mention : « Herbier Lacouture, NOVA CALEDONIA, legit *Franc* 1906 », mention qui rappelle beaucoup celle des deux échantillons du Muséum de Paris nommés *L. Wallichii*.

Deux spécimens de l'herbier G. PARIS (in hb. P), également identiques au *L. Wallichii* Steph., récoltés en Nouvelle-Calédonie (in summo m. Mou, 1000 m., julio 1909), sont déterminés *L. fissifolia* Steph. Enfin, parmi les récoltes de AUBERT DE LA RÜE aux NOUVELLES HÉBRIDES, j'ai trouvé un *Lepidozia* venant de l'île Tanna, région centrale, 400-900 m., et offrant exactement les mêmes caractères que le *L. Wallichii*.

Il existe donc tout un groupe de spécimens, semblables entre eux, mais portant des noms divers (*L. Wallichii, L. Wallichiana, L. fissifolia*). Ils correspondent à une espèce nettement individualisée dont voici la description (fig. 2, A-L) :

---

[1] Ce renseignement m'a été aimablement fourni par M. Philippe de Palézieux qui a bien voulu également, avec l'assentiment de M. le Professeur Ch. Bæhni, me communiquer les spécimens de l'Herbier Stephani dont il est question ici.

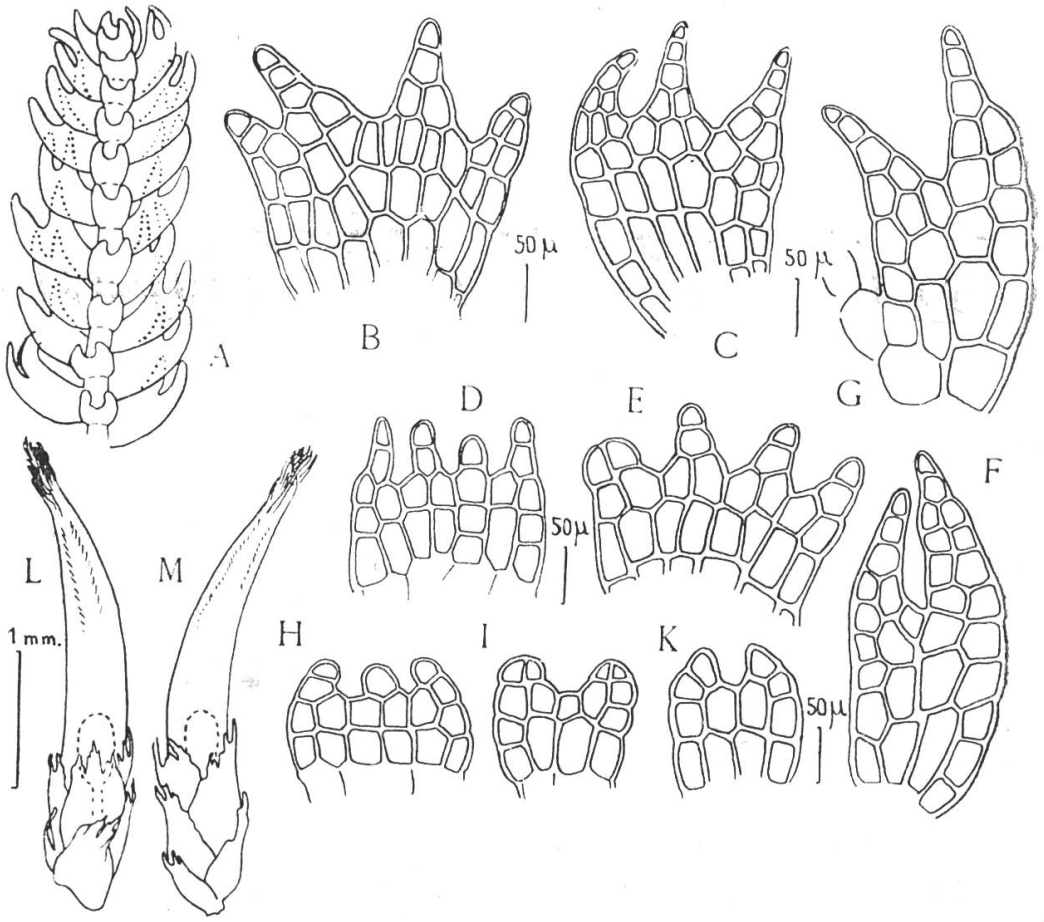

FIG. 2. — *Lepidozia Aubertii* Jovet-Ast

A, sommet d'un rameau montrant les feuilles à 2 divisions et arquées ; B, feuille caulinaire ; C, feuille raméale à 3 divisions ; D, E, amphigastres caulinaires ; F, G, feuilles raméales à 2 divisions ; H, I, K, amphigastres raméaux ; L, périanthe, face ventrale ; M, périanthe, face dorsale.

Tiges rampantes, régulièrement pennées, terminées par des rameaux flagellés. Feuilles caulinaires hautes de 0,22 mm., larges de 0,25 mm., formées d'un limbe haut de 3 cellules et de 4 divisions n'atteignant pas la moitié de la hauteur de la feuille, et composées de 2 cellules à la base, puis de 1, 2, ou, plus rarement, 3 cellules superposées. Feuilles raméales arquées ou redressées, hautes de 0,25 à 0,30 mm., larges de 0,14 à 0,18 mm., formées d'un limbe haut de 3 cellules, et de 2 ou 3 divisions symétriques ou dyssymétriques. Cellules foliaires : 35-40$\mu \times$ 18-25μ. Amphigastres caulinaires hauts de 0,12-0,15 mm., larges de 0,15-0,25 mm., à 4 divisions formées chacune d'une ou 2 cellules superposées ; souvent l'une des divisions comprend 2 cellules accolées, d'où aspect d'une dent courte et arrondie ; cellules : 20 $\mu \times$ 25-45 μ. Amphigastres raméaux hauts de 0,10-0,12 mm., larges de 0,12-0,16 mm., à deux dents très courtes formées chacune d'une seule cellule ou de 2 cellules accolées. Périanthe atteignant 3,5 mm. de haut, cylindro-conique, rétréci et lon-

guement cilié-lacinié au sommet. Bractées sur 2-3 rangs, étagées sur une hauteur de 1,5 mm., à 2-4 divisions principales, chaque division étant finement dentée.

Pourrait-on assimiler ce *Lepidozia* au *L. Wallichiana* ou au *L. fissifolia* ? L'examen du type de chacune de ces espèces nous permettra de conclure.

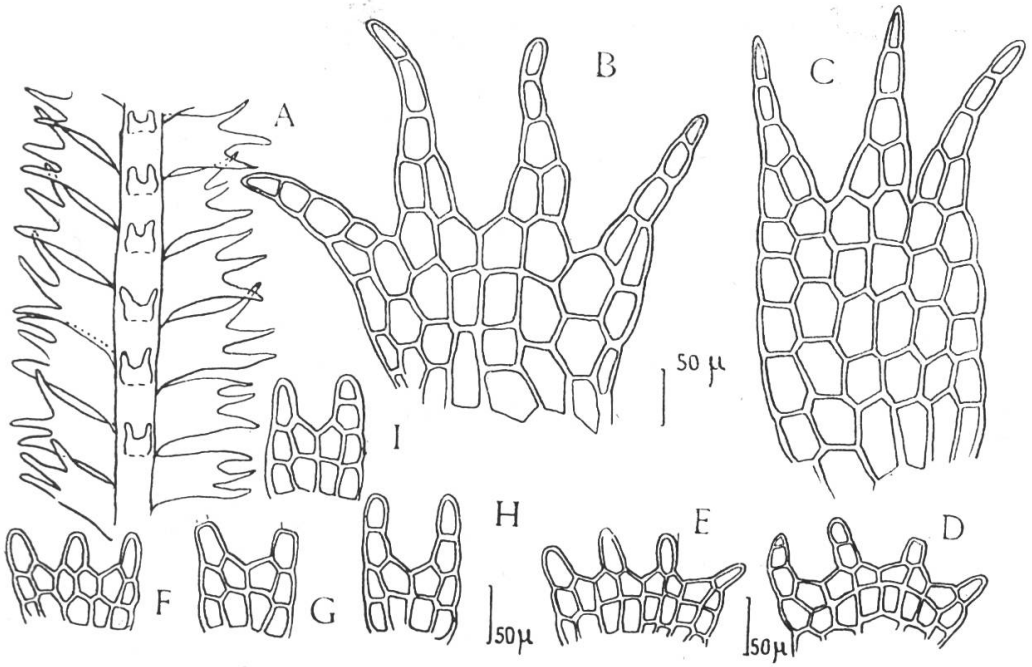

FIG. 3. — *Lepidozia Wallichiana* Gottsche

A, fragment d'un rameau, montrant les feuilles étalées à 3 divisions ; B, feuilles caulinaires ; C, feuille raméale ; D, E, amphigastres caulinaires ; F, G, H, I, amphigastres raméaux.

Le **L. Wallichiana** G. (fig. 3, 13-21), étudié d'après le spécimen du NEPAL, récolté par WALLICH (herb. JACK, « original »), et conservé dans l'herbier STEPHANI, diffère du *L. Wallichii*.

Il a des tiges moins régulièrement pennées, des feuilles raméales très étalées et non arquées. Les 4 divisions des feuilles caulinaires atteignent ou même dépassent la moitié de la hauteur de la feuille ; chaque division comprend 2 cellules à la base, puis une file de 3 cellules (rarement 2 ou 4). Les cellules foliaires mesurent environ 40-50 $\mu \times$ 25-35 μ, donc sont nettement plus grandes que celles du *L. Wallichii*. Les feuilles caulinaires atteignent 0,3 mm. de haut, les raméales, 0,4 mm. Ces dernières ont presque toujours 3 divisions (rarement 2), terminées chacune par une file de 3 cellules. Les limbes foliaires ont 4-5 cellules de haut. Les amphigastres diffèrent de ceux du *L. Wallichii* par les

caractères suivants : nettement plus petits, les caulinaires à 4 divisions distantes formées d'1 à 2 cellules, les raméaux à 2-3 dents parallèles ou divergentes mais jamais incurvées les unes vers les autres ; dents jamais formées de 2 cellules accolées ; cellules plus petites : 18-22 $\mu \times$ 12-20 μ.

J'ai observé les caractères du **L. fissifolia** sur le spécimen de l'herbier STEPHANI, Etesse 1905, qui est probablement le type car STEPHANI (1909, *Sp. Hep.*, III : 611) indique après la diagnose de son espèce nouvelle : Nova Caledonia (Etesse). Il s'agit d'un *Lepidozia* très fin, à feuilles caulinaires et raméales très profondément divisées, chaque division comprenant une file de 5 ou même 6 cellules (fig. 4, A-H). Je n'ai pas représenté de feuilles à 4 divisions, bien qu'elles existent : celles-ci (2 seulement) étaient recroquevillées, et j'ai préféré, en raison de la délicatesse de l'échantillon, ne pas tenter de les étaler. La fig. 4 suffit d'ailleurs à montrer que le *L. fissifolia* diffère totalement du *L. Wallichii*.

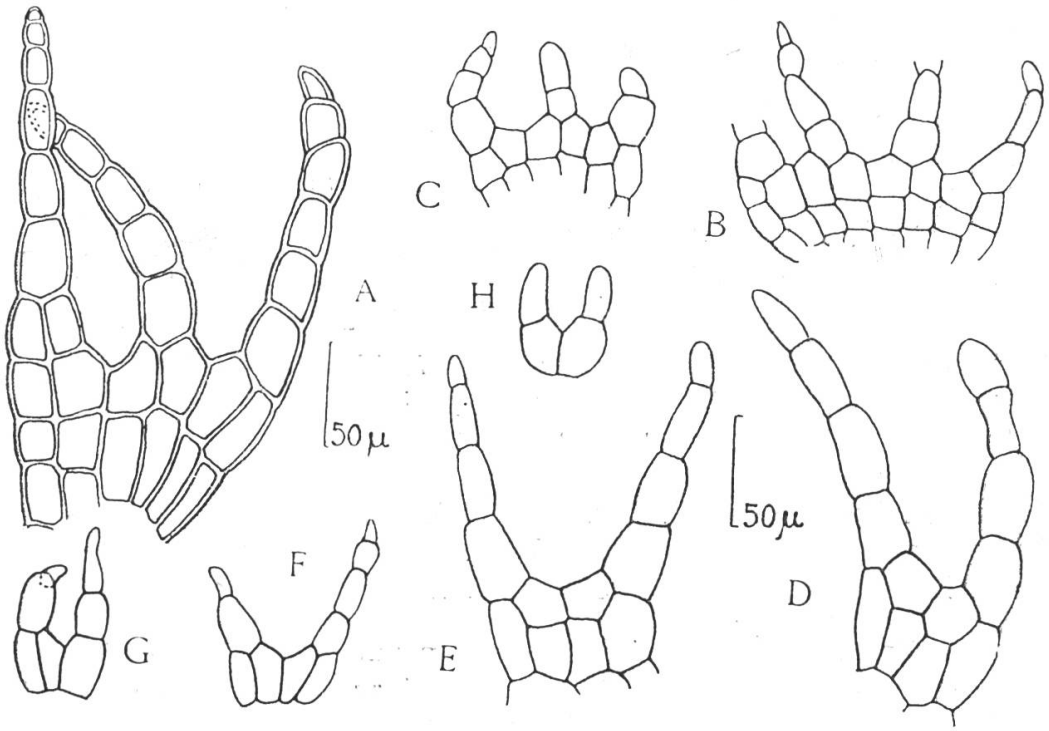

FIG. 4. — *Lepidozia fissifolia* Steph.

A, feuille caulinaire ; B, C, amphigastres caulinaires ; D, E, feuilles raméales ; F, G, H, amphigastres raméaux.

En conclusion, étant donné que le *L. Wallichii* ne ressemble ni au *L. Wallichiana*, ni au *L. fissifolia*, ni, je pense, à aucun autre *Lepidozia* décrit sous un nom quelconque, je crois que l'on devra

considérer comme valable cette espèce restée jusqu'alors manuscrite. J'aurais aimé conserver le nom « Wallichii » créé par STEPHANI, mais la ressemblance avec le nom « Wallichiana » risque d'entraîner des confusions ou des erreurs. Je propose de dédier cette espèce à AUBERT DE LA RÜE qui la découvrit aux Nouvelles Hébrides, donc de la nommer *Lepidozia Aubertii* Jovet-Ast (= *L. Wallichii* Steph. ms. in hb. P). La description et les figures ont été données au début de ce travail ; voici une courte diagnose latine mettant en évidence les caractères essentiels :

Lepidozia Aubertii Jovet-Ast spec. nov. = *L. Wallichii* Steph. ms. in hb. P.

Repens. Caulis regulariter pinnatus. Folia caulina 0,22 mm. alta, 0,25 mm. lata, quadrifida, laciniis 2-4 cellulas longis, basi 2 cellulas latis ; limbo basali 3 cellulas alto. Folia ramulina 0,25-0,30 mm. alta, 0,14-0,18 mm. lata, bi- vel trifida ; limbo basali 3 cellulas alto. Cellulae 35-40 $\mu \times$ 18-25 μ. Amphigastria caulina 0,12-0,15 mm. alta, 0,15-0,25 mm. lata, quadrifida, laciniis 1-2 cellulas longis. Amphigastria ramulina 0,10-0,12 mm. alta, 0,12-0,16 mm. lata, bicrenata, dentibus brevissimus. Perianthia 3,5 mm. longa, anguste oblonga, ad apicem constricta, ore longe ciliato. Folia floralia bi-vel quadriloba, lobis tenuiter dentatis.

Le *L. Wallichiana* semble très répandu en Asie et, peut-être aussi, en Océanie. Le *L. fissifolia* paraît strictement néocalédonien, et le *L. Aubertii* à la fois néocalédonien et néohébridais.

J'ai effectué ce travail d'après les échantillons qui m'ont paru les plus importants, mais peut-être existe-t-il, dans quelque herbier, des spécimens pouvant confirmer ou infirmer mes conclusions. Je me permets donc d'attirer l'attention des hépaticologues sur les trois espèces intéressantes dont il vient d'être question.